

[ouest-france.fr](https://www.ouest-france.fr)

TÉMOIGNAGE. « Je survole chaque établissement »: prof remplaçante, elle ne cache plus son épuisement

Léa DALL'AGLIO.

7-9 minutes

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

Peggy Mathurin a vingt ans de métier, dont onze en tant que TZR (pour Titulaire sur zone de remplacement), au sein de l'académie de Normandie. Un statut dont elle veut mettre en lumière les difficultés, après avoir alerté son inspection.



Peggy Mathurin est TZR, autrement dit « Titulaire sur zone de remplacement », au sein de l'académie de Normandie. | OUEST-FRANCE

« **Je veux juste alerter, dire qu'il faudrait peut-être réfléchir à une façon de faire plus humaine.** » Voilà la raison pour laquelle Peggy Mathurin a envoyé une lettre à l'inspection académique de Normandie, en ce début d'année 2025. Professeure d'espagnol depuis vingt ans, dont presque la moitié à un poste fixe, elle souffre de ses conditions de travail actuelles, en tant que Titulaire sur zone de remplacement (TZR), qui l'obligent, depuis septembre 2024, à enseigner dans trois établissements scolaires différents du Calvados et sur cinq niveaux, de la 6^e à la terminale.

Lire aussi : [Suicides dans l'académie de Normandie : un syndicat alerte, l'académie répond](#)

17 établissements en onze ans

« J'ai cinq heures trente de cours à Isigny-sur-Mer, deux heures et demie au Melay-

Littry et six heures à Hérouville-Saint-Clair, réparties sur la semaine » , détaille-t-elle, attablée dans sa maison de Sommervieu, près de Bayeux. Un emploi du temps auquel elle ajoute de 25 à 45 minutes de trajet entre chaque commune. « **Le jeudi par exemple, je suis à Isigny le matin, au Molay l'après-midi, et à Hérouville entre-temps. Je travaille moins d'heures qu'avant, mais je suis plus fatiguée !** »



Profitez-vous de vos avantages abonné(e)s ?

Places de concerts, de matchs, livres... ils vous attendent sur LaPlace [J'y vais](#)

Elle souffle : « **Le plus compliqué est d'être toujours en vadrouille, de faire le grand écart au niveau des élèves. J e survole chaque établissement sans y être vraiment intégrée.** »

Cette mère de deux enfants ne critique pas le statut de TZR en lui-même, qu'elle sait indispensable au bon fonctionnement des académies, mais la façon dont les remplacements sont affectés. Elle-même a travaillé dans 17 établissements en onze ans. « **On m'a appelée pour aller en collège, en lycée professionnel, en centre de formation et en IUT, j'ai toujours répondu positivement** » , remémore-t-elle pour prouver sa bonne volonté.

Trois heures de route pour trois heures de cours

Elle a même accepté, une année, de rouler « **près de trois heures aller-retour pour donner trois heures de cours à Agon-Coutainville (Manche)** » .

Et si elle a pu passer ces deux dernières années au [collège Letot, à Bayeux](#), les vingt heures d'espagnol qu'elle y donnait ont finalement été réattribuées à une enseignante stagiaire. « **Vingt heures de cours, ça mériterait une création de poste fixe**, estime celle qui rêverait de poser définitivement son cartable dans cet établissement où elle se sent bien. **L'équipe veut batailler pour l'ouvrir à la rentrée prochaine et souhaite que je postule dessus.** »

Peggy Mathurin attend le printemps pour connaître les postes « **au mouvement** » , en espérant avoir une bonne surprise. Si ce n'est pas le cas, elle sait malgré tout qu'elle continuera dans des conditions inconfortables. « **Si je n'aimais pas mon métier et le contact avec les élèves, ça fait longtemps que j'aurais arrêté.** »

327

C'est le nombre de TZR dans le Calvados actuellement. « **Ils sont là pour assurer la continuité des cours dans les établissements, en remplaçant les professeurs absents pour arrêt maladie, congé maternité ou détachement, ou pour occuper des postes en attente de recrutement** » , définit le rectorat de l'Académie de Normandie.